

REPÈRES



Billetterie

La vente des billets se poursuit, tous les jeudis de 18h à 20h au Centre sportif de la Robertsau (212 route de la Wantzenau), et du lundi au jeudi, de 10h à 16h, au bureau de l'EuroTournoi (6 rue Jeanne d'Arc à Strasbourg). Sur internet : www.eurotournoi.com ou <http://et2012.billetterie.datasport.eu/>

Le programme

- Jeudi 29 août : Paris-Saragosse (18h), Chambéry-Dunkerque (20h).
- Vendredi 30 août : Skopje-Saragosse (18h), Veszprém-Chambéry (20h).
- Samedi 31 août : Dunkerque-Veszprém (18h), Paris-Skopje (20h).
- Dimanche 1^{er} septembre : finale 5-6 (13h), finale 3-4 (15h), finale 1-2 (17h).



HANDBALL Avant l'EuroTournoi (29 août-1^{er} septembre au Rhenus)

Le PSG rêve en grand

Il est venu douze fois avec Chambéry entre 1997 et 2011. Philippe Gardent retrouve cette année l'EuroTournoi avec le PSG, tête d'affiche de la 20^e édition du grand rendez-vous strasbourgeois.

L'EuroTournoi, Philippe Gardent connaît par cœur. De 1997 à 2011, l'ancien pivot des "Barjots" n'a manqué aucune édition avec Chambéry, pour trois victoires en 1999, 2001 et 2003. « Cela a toujours été un immense plaisir pour moi d'y être », souffle celui qui fera un crochet par Strasbourg pour la treizième fois cet été (les éditions 2000, 2004, 2008 et 2012 concernaient les équipes nationales).

« Être invité à l'ET est plutôt bon signe. Cela veut dire que tu es dans un grand club »

Si Philippe Gardent est désormais l'entraîneur du riche PSG, le fil n'est pas pour autant rompu. Et l'invitation du champion de France en titre par les dirigeants de l'ET est venue combler ses attentes.

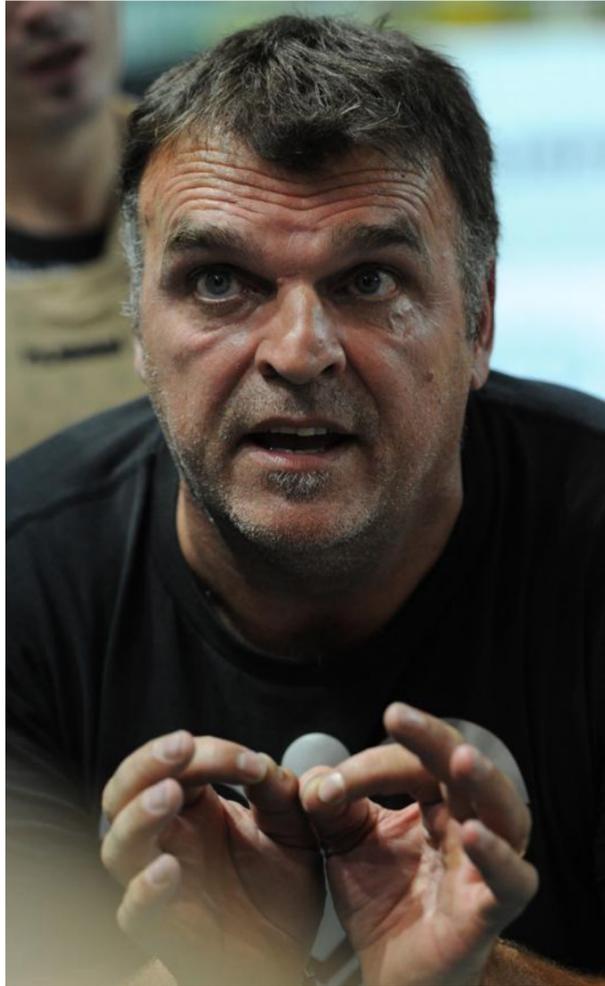
« C'est inconcevable pour moi de ne pas y être, explique simplement l'ancien capitaine de l'équipe de France. C'est l'un des plus grands tournois qui existe. » Participer à l'épreuve strasbourgeoise constitue aussi une forme de reconnaissance pour Philippe Gardent. « En général, c'est plutôt bon signe quand tu es invité à l'EuroTournoi, sourit-il. Cela veut dire que tu es dans un grand

club. » Un grand club, le PSG l'est devenu en seulement quelques mois, les investissements réalisés par les nouveaux propriétaires qatariens s'étant révélés très rapidement rentables avec ce premier titre de champion de France.

Et après Hansen, Abalo, Kopljar ou Honrubia l'été dernier, ce sont Narcisse, Vori ou Csaszar qui ont rejoint la capitale pour emmener le club parisien sur le toit de l'Europe. Philippe Gardent sait qu'il dispose d'un effectif à faire pâlir d'envie n'importe quel entraîneur. Il sait aussi son équipe attendue, ne s'en cache pas et affiche clairement ses ambitions.

« On peut maintenant légitimement jouer sur tous les tableaux », précise le champion du monde 1995. La richesse de l'effectif autorise le PSG à penser bien sûr au championnat, mais aussi à la Coupe de France et à la Coupe de la Ligue qui lui ont échappé la saison passée. Et la Ligue des champions ?

Tout le monde voit déjà Paris comme un candidat légitime à la victoire finale. Philippe Gardent l'espère, mais préfère teinter son discours de prudence. « Même si les joueurs connaissent cette compétition, nous n'avons pas de passé collectif au niveau européen, rappelle-t-il. C'est difficile de dire que l'on veut au minimum aller au Final Four, d'autant que l'on peut tomber sur le Barça en quart de finale. » Mais le coach parisien adhère complètement au slogan du PSG :



Philippe Gardent veut envoyer un premier message : le PSG doit « instaurer une culture de la gagne ». PHOTO ARCHIVES DNA - MICHEL FRISON

« Rêvons plus grand ». L'objectif est de s'inviter parmi les grands le plus rapidement possible. L'effectif a été construit pour brûler un peu les étapes, comme c'était le cas la saison dernière pour le championnat de France », indique Philippe Gardent. La campagne de matches amicaux donnera déjà quelques indications, puisque les coéquipiers de Luc Abalo affronteront, entre autres, des équipes du calibre de Veszprém, Kielce, Kolding ou le Füchse Berlin. « Aujourd'hui, les grands clubs européens ne se cachent plus pendant la préparation. »

« Paris est un club neuf »

L'EuroTournoi constituera donc une répétition générale pour cet ambitieux PSG. « Il est idéalement placé, à un moment clé, juste avant la première compétition officielle (le Trophée des champions, ndr). »

Idéalement placé aussi pour envoyer un premier message à ses rivaux sur les scènes nationale et européenne. « On construit mieux sur une victoire que sur une défaite, souligne Philippe Gardent. Nous sommes un club neuf, c'est important d'instaurer une culture de la gagne. Les matches de préparation sont faits pour travailler, mais aussi pour gagner, peu importe le tournoi. » Veszprém et les autres sont prévenus : le PSG vient en Alsace pour inscrire – pour la première fois – son nom au palmarès de l'EuroTournoi. ■

SIMON GIOVANNINI

BASKET-BALL Amical : Espagne – France, ce soir (22h) à Madrid

Examen blanc pour les Bleus

L'équipe de France poursuit sa montée en puissance dans sa préparation en vue de l'Euro de basket, avec la première de deux confrontations amicales face à l'Espagne.

L'ÉQUIPE DE FRANCE entre dans le vif du sujet ce soir, à Madrid avec la première de deux confrontations amicales prévues face aux redoutables champions d'Europe espagnols. Revanches de la finale 2011 qui avait vu les Bleus s'incliner 98-85 et la "Roja" décrocher son deuxième titre européen consécutif, ces deux matches de préparation doivent permettre aux Français de se jauger avant le début du tournoi européen, prévu du 4 au 22 septembre en Slovénie.

Défense à améliorer

La Roja est certes privée de Pau Gasol, Juan Carlos Navarro et Serge Ibaka, forfaits, mais la bonne forme de Marc Gasol et Rudy Fernandez, ainsi que le retour de blessure de Ricky Rubio, font de l'équipe vice-championne olympique un prétendant crédible à sa propre succession à l'Euro. « Je ne crois pas que l'Espagne soit si affaiblie que cela. Bien sûr, Pau Gasol et Juan Carlos Navarro ne sont pas là. Mais je peux aussi vous parler de tous ceux qui seront à l'Euro, et ça fait une équipe. Il faudra les battre », a expliqué fin juin Vincent Collet, le sélectionneur des Bleus. « À mon sens, ils seront encore



Nicolas Batum et la France passent un sacré test face à l'Espagne. PHOTO DNA - CÉDRIC JOUBERT

favoris parce qu'ils ont l'expérience, ils savent gagner. Il faudra les déloger de leur trône. Ils règnent sur l'Europe depuis plusieurs années. Pour être champion l'Europe, il faudra battre les autres, mais il faudra déjà déloger l'Espagne », a encore souligné Collet.

Après quatre matches de préparation, les Espagnols du sélectionneur Juan Antonio Oranga sont invincibles, avec des victoires contre la Pologne, l'Allemagne et la Macédoine par deux

fois. De son côté, la France peine à trouver sa pleine mesure depuis le début de la préparation : les Bleus restent sur six victoires en sept matches mais sans toujours convaincre et ils ont payé leurs largesses défensives face à la Grèce le 11 août (défaite 67-79).

Et deux des meilleurs marqueurs de l'équipe, le meneur Tony Parker comme l'arrière Nicolas Batum – perturbé par une entorse à la cheville – doi-

vent encore monter en puissance. Les deux rencontres contre l'Espagne, ce soir à Madrid puis lundi à Montpellier, sont une occasion idéale pour les deux cadres de s'étalonner.

« La France est une grande équipe avec un grand jeu extérieur et les deux matches contre eux seront un examen pour savoir ce qu'il nous faut améliorer pour l'Euro », a souligné Oranga mercredi après la victoire contre la Macédoine (77-55). ■

Match amical : BCS – Châlons-Reims, ce soir (19h)

Le BCS au révélateur

Après deux semaines de travail et un match amical face à Gries-Oberhoffen (N2), le BCS va passer deux vrais tests contre Châlons-Reims (Pro B), ce soir à la Rotonde, et la SIG, demain.

DEPUIS LE MARDI 6 août, date de la reprise, les joueurs de Souffelweyersheim ont pris quasi quotidiennement le chemin de l'entraînement, alternant préparation physique et jeu avec ballon. Et après un peu plus de deux semaines de travail, l'exigeant Stéphane Eberlin est satisfait du comportement de son groupe : « Ça se passe très très bien. Les gars s'entendent bien et les nouveaux se sont parfaitement intégrés. Le groupe a bien encaissé les grosses charges de travail et même mieux que l'an dernier. »

Après une sortie réussie face à Gries-Oberhoffen (Nationale 2), la semaine passée (76-35), un adversaire pas forcément de taille à rivaliser avec le BCS, le coach de Souffel attend désormais avec impatience de voir la réaction de son groupe face à une véritable opposition. La rencontre de ce soir face à Châlons-Reims, finaliste de Pro B l'an dernier, et celle de demain face à la SIG, même dans une version allégée, devraient lui permettre d'étalonner ses hommes. « Grâce à ces deux matches, on va voir où on en est, comment les gars répondent par rapport à ce que je vais leur demander. J'attends d'apprécier la réaction du groupe face à une vraie opposition de Pro B et dans des moments difficiles, parce qu'on va vivre ce genre de situations au cours de la saison. C'est là qu'on



Deux oppositions relevées attendent Jérôme Cazenobe et le BCS. PHOTO DNA - MICHEL FRISON

va pouvoir évaluer si le groupe répond bien et si on a encore beaucoup de choses à travailler. »

Boutsiele reparti à Nanterre

Un groupe qui a toutefois été amputé d'un de ses membres, la JSFN ayant demandé le retour de Jerry Boutsiele : « On voulait le garder, regrette coach Eberlin, mais Nanterre a changé d'avis. Pascal Donnadiu (l'entraîneur du champion de France) était à la recherche d'un poste 4/5 mais finalement n'a trouvé qu'un 3/4. Du coup, il a souhaité reprendre Boutsiele pour avoir un troisième homme capable de jouer en 5 ». Le stratège bas-rhinois se donne jusqu'au 5 septembre pour pallier le départ du Nanterrien.

GUYLAINE GAVROY

► BCS – Châlons-Reims, 19h, à la Rotonde. Entrée gratuite.